

Semaine Sainte 4 : Mercredi Saint

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (18, 9-14)

À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. »

Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : « Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis ! »

Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »



Psaume 50

**Pitié, Seigneur,
car nous avons péché.**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux je l'ai fait.

Créé en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.



Mendiez l'humilité du cœur

J.-B. du Jonchay – Editions du Carmel

Kyrie Eleison (Seigneur prends pitié)

Christe Eleison (Ô Christ prends pitié)

Kyrie Eleison (Seigneur prends pitié)

**Mendiez, mendiez, l'humilité du cœur,
Mendiez, mendiez, la grâce de la prière,
Soyez fils et filles de la lumière.**

(2^{ème} voix : Kyrie Eleison)

Soyez mendiants de Dieu,
La grâce de son Amour vous transformera,
L'Amour Divin vous sanctifiera.

Priez, la prière c'est le souffle de vos âmes,
La source de l'Amour et de la Vérité,
La source de la Lumière.

Avant le temps de prière, lire en famille, puis chacun réfléchit seul:

Parfois, nous croyons faire tout comme il faut.

Peut-être nous est-il arrivé de penser: "Moi, je suis parfait. Je n'ai rien à changer en moi!"

On se sent aimable, bon, généreux, juste,... On se sent plein de qualités, sans aucun défaut.

Soyons lucide! Personne n'est parfait! Peut-être pouvons-nous chercher sur une journée, nos petites failles... Nous avons tous des manques, nous avons tous quelque chose à changer en nous. Pour le découvrir, il faut prendre du temps avec nous-mêmes, faire silence.

On m'a demandé un service. J'ai dit que je n'avais pas le temps...

Je connais une personne seule qui aurait besoin d'une visite. Mais je laisse cela aux autres. C'est une corvée pour moi.

J'accuse facilement les autres de tous les torts. Moi, j'ai toujours raison...

Lorsque nous croyons faire tout bien, nous ne demandons rien.

Si nous avons toutes les qualités du monde, si nous aimons tous ceux que nous rencontrons, nous ressemblons déjà à Dieu, Le Tout Amour. Nous n'avons donc rien à lui demander. Il ne nous donnera donc rien. Nous ne progresserons donc pas, nous stagnerons. (Qui s'élève sera abaissé).

Avant de regarder les autres, il faut se regarder soi-même.

C'est drôle, lorsque nous regardons autour de nous, nous voyons facilement les défauts des autres. Nous sommes un peu comme le pharisien qui dit: "je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain".

Peut-être pouvons-nous faire cette petite expérience:

Je pense que mon voisin à l'école est tricheur. Alors, je me demande en moi-même: "Et moi, quand est-ce que je triche?" Dans un jeu peut-être?

Ma sœur, c'est évident est menteuse. Je me demande en moi-même: "Et moi, quand est-ce que je mens?" Quand on me demande si j'ai fini mon travail?

Quand on me demande qui a mangé le dernier carré de chocolat? Quand j'ai cassé quelque chose?

Mon cousin est égoïste; il ne partage pas. Je me demande en moi-même: "Et moi, quand est-ce que j'ai du mal à partager?" A l'école (mes jeux, mes crayons,...), à la maison (mes jouets, ma musique, ...)

Une personne est violente dans la cours de récréation.... Et moi, est-ce que je

crie, est-ce que je tape parfois?

En regardant les autres, nous pouvons avoir comme un reflet de nous-mêmes.

Oser demander!

Nous avons des manques. Si nous avons envie de changer, il faut oser demander comme le publicain qui se tourne vers Dieu en disant: "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !"

Il faut se présenter devant Dieu comme nous sommes (avec nos faiblesses) et non pas en homme parfait. Il faut lui dire notre envie de changer.

Dieu donne à celui qui lui demande.

Etre humble:

Je ne sais pas tout; je n'arrive pas à faire tout, tout seul; je ne suis pas au-dessus des autres.

Etre humble pour pouvoir accueillir la grâce de Dieu, pour pouvoir changer vraiment. "Qui s'abaisse sera élevé.»".

Prier, ce n'est pas étaler toutes nos qualités devant Dieu:

Prier, c'est plutôt être transparent; se laisser regarder par Dieu tels que nous sommes.

"C'est ton cœur que je cherche, nous dit Dieu".

Temps de prière

Devant la Croix de Jésus que l'on a installée dimanche

- Faire un signe de croix

- Dire le « Je confesse à Dieu »

*Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères, que j'ai péché
en pensée, en parole, par action et par omission
oui, j'ai vraiment péché.*

*C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.*

ou un acte de contrition :

Mon Dieu,

Je regrette du fond du cœur de t'avoir offensé.

Ce que je fais de mal m'éloigne de toi.

*Accueille mon désir de changer mon cœur
et donne-moi la force de vivre selon ton Amour.*

- Dire un Notre Père

- Finir par le signe de croix

